

Ce 3ème dimanche de l'Avent nous invite à la joie. Pas n'importe quelle joie, celle qui vient d'en-Haut et qui est donc une joie intérieure : là est un des signes de notre foi. Tous, nous avons à redécouvrir l'action de l'Esprit de Dieu car c'est lui qui, en nous, est source de joie. La joie est même un des critères essentiels du discernement de la présence de l'Esprit en nous. Pour savoir si les désirs qui naissent en moi viennent de l'Esprit ou du Malin, il n'est que de me mettre à l'écoute de ce qui se passe en moi et selon que j'éprouve la joie ou la tristesse j'aurai la réponse à ma question...

La joie est la signature de l'Évangile, la signature de la Bonne Nouvelle : pas de Bonne Nouvelle sans la joie qui l'accompagne.

C'est ainsi que dans la première lecture le prophète Isaïe s'adresse à un peuple qui a été déporté en terre étrangère. Et c'est précisément à ce peuple en souffrance qu'Isaïe se présente comme le messager de Dieu, le messager de Celui qui est une bonne nouvelle pour les pauvres, les cœurs brisés, les captifs ; le messager de Celui qui vient les libérer tout en annonçant un temps de grâce pour ceux qui mettent leur foi dans le Seigneur.

Et Isaïe d'enfoncer le clou en ajoutant : « *le Seigneur fera germer la justice devant toutes les nations* » : voilà le type de bonne nouvelle qu'il faut aujourd'hui faire circuler de toute urgence ! Cette justice, cette paix cette fraternité et cette joie, sont comme des graines qu'il nous faut cultiver avec beaucoup de soin. Cela se traduit par des gestes d'accueil et de partage. La joie chrétienne est un don de Dieu. Mais Dieu ne l'accorde qu'à ceux qui, par leur propre travail de conversion, s'ouvrent à cette joie.

Saint Paul, lui aussi, s'adresse à un peuple en souffrance. Comme Isaïe, il exhorte les chrétiens de Thessalonique à puiser aux sources de la joie qui est en Dieu. Pour obtenir cette joie, il les invite à prier sans relâche car la foi est avant tout un don de Dieu à recevoir et à entretenir dans la prière. Comme ces premiers chrétiens, nous sommes donc invités à faire de la prière une respiration quotidienne, une manière d'être et de vivre à la façon de Dieu. Le Seigneur est toujours là, bien présent, mais trop souvent c'est nous qui sommes ailleurs. En ce temps de l'Avent, il nous appelle à revenir à lui. C'est dans le contact régulier avec lui que nous trouverons la vraie joie.

Quant à l'Évangile de ce dimanche il est lui aussi une annonce de Celui qui apporte la vraie joie au monde. L'annonceur, si j'ose dire, c'est Jean Baptiste qui se présente humblement comme le témoin de la Lumière.

Sa mission, c'est de la montrer et de lui rendre témoignage : « *Au milieu de vous, se tient celui que vous ne connaissez pas* ».

Jean Baptiste est venu annoncer qu'en Jésus, c'est Dieu qui vient à nous. Il est le Verbe de Dieu, la Parole de Dieu. Avec lui, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres, aux exclus, aux prisonniers. Voilà ce message de joie. Un message qui nous rejoint, hier comme aujourd'hui, dans un monde qui souffre, un monde qui souffre la violence, l'injustice et l'égoïsme.

Dans quelques jours, nous allons fêter Noël mais paradoxalement, le risque est grand d'oublier Celui qui est à la source de cette fête. C'est pourquoi il importe au plus haut point de reléguer à l'arrière-plan tout ce que notre société commerciale a fait de la fête de Noël, la vidant de son sens chrétien. Ne laissons pas l'argent et le clinquant des vitrines éteindre en nous l'Esprit-Saint. Discernons la valeur de toute chose, comme le dit st Paul aux chrétiens de Thessalonique, afin de réentendre ce message de Jean Baptiste : « *Au milieu de vous, se tient Celui que vous ne connaissez pas* ».

Notre mission, en tant que baptisés disciples du Christ, consiste précisément à révéler cette présence du Seigneur dans notre monde par-delà la frénésie commerciale autour de la fête de Noël, une frénésie qui ressemble plus à un étourdissement qu'au partage d'une joie contemplative. Ne nous y trompons pas, c'est seulement auprès du Seigneur pauvre et crucifié que nous trouverons la vraie joie.

Enfin, demandons donc au Seigneur de faire de nous des témoins joyeux. Demandons-lui, si j'ose dire, de nous apprendre à évangéliser Noël afin que nous puissions découvrir et faire découvrir Celui qui se tient au milieu de nous dans la pauvreté et l'humilité, Celui qui nous envoie proclamer la délivrance et témoigner après des violents ou des désespérés que Dieu seul est bon et que notre communion à sa vie est la source de la vraie joie, celle que le monde ne peut donner, Amen.

Brive, le 17 décembre 2017

Fr Henri Namur, ofm